



COPRODUCTION 
ARTISTE ASSOCIÉE 



Texte inachevé de Pasolini, retrouvé dans son bureau après son assassinat en 1975, *Pétrole* est une œuvre littéraire titanesque qui défie toute classification, à l'image de la vie et des engagements de son auteur. Sur près de six-cents pages, ce roman déploie autant de notes que de visions, de fragments narratifs ou réflexifs, politiques comme mystiques. On y suit la trajectoire de Carlo Valletti, personnage au double visage : d'un côté il est un cadre bourgeois de l'industrie pétrolière avide de pouvoir, quand de l'autre sa recherche d'une sexualité toujours plus intense ne connaît pas de limite.

Sylvain Creuzevault s'empare de cet objet littéraire foisonnant et passionnant pour un spectacle entre rêve et cauchemar dans l'Italie des années 1960-70.

D'APRÈS LE ROMAN DE Pier Paolo Pasolini
Création collective ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE Sylvain Creuzevault
DURÉE 3H30 ENTRACTE COMPRIS — LIEU Comédie (Grande salle)

PÉTROLE
20
—
21
MAI

PARTENAIRES DE CE SPECTACLE





Pétrole est l'œuvre-monde de Pier Paolo Pasolini et l'un de ses derniers chantiers. Inachevé et peut-être même inachevable, 600 pages sur les 2000 annoncées par le poète, ce roman a paru en 1992, soit près de 20 ans après son assassinat le 5 novembre 1975.

Cet immense grouillement de près de 200 notes, « appunti » en italien — dont nous en adaptons une quarantaine — fait appel à différentes formes d'écriture, allant du roman, aux contes, aux documents journalistiques, aux poèmes, digressions et réflexions esthétiques et politiques poussant la littérature jusqu'à ses limites formelles.

Le spectacle trace d'un côté l'ascension professionnelle de l'ingénieur Carlo Valletti au sein de la société nationale pétrolière italienne (ENI) et, de l'autre, les irrépressibles désirs sexuels de son double, Carlo Second. Il s'ouvre comme un faux thriller sur cette période de chaos politique qui débute, pour Pasolini, avec la mort en 1962 du très influent et très controversé président de l'ENI, Enrico Mattei — fictionnalisé en Ernesto Bonocore dans le roman —, remplacé à la tête de l'entreprise par son mystérieux second, Eugenio Cefis (ici, Aldo Troya, comme Troie, ou comme truie...).

Notre adaptation de *Pétrole* compose une sorte d'hagiographie renversée, les fragments de la vie d'un « saint » voué au pouvoir dont on verra qu'il ampute une partie de lui-même pour accéder aux cercles les plus influents, participant ainsi aux mutations économiques et anthropologiques de l'Italie des années 70.

Nous lisons, nous regardons Pasolini en train d'écrire ce roman, écorché, provocateur, prenant un malin plaisir à suspendre la narration pour la commenter, pour digresser en fouillant dans la valise de la Littérature. Une fièvre collée au corps qui la produit. Pasolini fixe l'ancienne société italienne qu'il voit disparaître dans le nouveau monde de la consommation, dont il hurle les dangers.

Sylvain Creuzevault



WILLIAM RAVON : *Cette forme littéraire, fragmentée, décousue, hétérogène, entre en résonance avec ton théâtre, que tu compares souvent au cabajoutis – ces cabanes de bric et de broc où l'on voit encore la trace des outils et du savoir-faire. La forme de Pétrole semble rencontrer ta propre méthode de travail.*

SYLVAIN CREUZEVAULT : Exactement. Il y a une rencontre. Contrairement à d'autres adaptations que j'ai pu faire, où il pouvait y avoir du frottement entre la forme de l'œuvre et mes manières, ici, il y a presque une osmose. *Pétrole*, dans la manière dont Pasolini l'a travaillé — sans savoir ce que cela allait devenir —, contre façonne l'unité propre aux œuvres bourgeoises, linéaires, narratives. Le roman bourgeois, à la Moravia pour aller vite, ne semble plus pouvoir rendre

compte de l'expérience vécue par Pasolini, et même le cinéma, après la trilogie abjurée, ne semble plus tout à fait capable d'enregistrer la réalité par la réalité non plus... d'où la nécessité – radicale à l'époque – de Pasolini de faire *Salò* d'un côté, et de l'autre *Pétrole*. Il cherche une forme capable d'enregistrer le morcellement des formes de vie – et puis sans doute aussi son propre morcellement psychique.

Au fur et à mesure que l'on travaille le roman, sa forme m'impressionne, le trafic, à travers les multiples reflets des fragments littéraires, est permanent : Pasolini emprunte, plagie, cite, note, détourne, découpe des styles et des sources. Trafic si intense, comme une sorte de passion formelle, un morcellement passion, le corps de la littérature est décomposé et recomposé dans *Pétrole*. Et *Pétrole* devient presque formellement un autoportrait de l'auteur, un autoportrait diffracté.

Il y a dans sa vie une musique aux fortes tensions. D'un côté, la barbarisation de l'ordre économique bourgeois, et ce que cet ordre détruit – y compris les expériences vécues par Pasolini lui-même, en tant qu'homme issu de ce monde, y appartenant, y participant. Et de l'autre, les formes de vie marginales, les sexualités clandestines, le fait de coucher avec des hétérosexuels en les payant : ce qui, pour la Démocratie chrétienne, fait de Pasolini une figure diabolique. Andreotti, plusieurs fois président du Conseil italien pendant la séquence de la « stratégie de la tension » – il apparaît dans le spectacle –, dira, après la mort de Pasolini, que celui-ci l'avait cherchée. Une partie des Italiens, certains catholiques, certains fascistes, certains mafieux, le prennent pour un démon, pour quelqu'un qui pervertissait l'ordre moral bourgeois. C'est un poète qui vit son œuvre dans son corps, son corps dans son œuvre, il met son corps sur la table. Ça, il le dit lui-même. Elsa Morante l'a dit, Moravia l'a dit, Laura Betti aussi : on ne sait pas ce que Pasolini fait après 20h. On ne sait pas dans quelle hétérotopie il se jette, si je peux dire.

Il y a là quelque chose de déconcertant, une rencontre des contraires, à l'intérieur même de sa personnalité. Ce n'est pas un hasard si son « héros » Carlo Valletti se divise en deux, se métamorphose en femme, et se reflète en mille et une autres figures. Quand on lui demande : « Qui êtes-vous ? », Pasolini répond : « Autant me demander ce qu'est l'infini... ». Mais effectivement, enregistrer une expérience vécue dans une forme – même artistique – touche l'impossible. Beaucoup s'y sont cassés les ailes. Pasolini dit d'ailleurs, à la fin de sa vie : « Je suis en train d'écrire une somme, je mets tout ce que je sais. » Le choix du fragment, de la note, de ne pas effacer des contradictions du travail du fil des jours, palimpseste de taf, c'est cela, son principe. C'est pour ça que *Pétrole* produit ici quelque chose d'un peu différent : un essai, une proposition, une expérience théâtrale singulière. [...]

AVEC

Sharif Andoura
Pauline Bélier
Gabriel Dahmani
Boutaina El Fekkak
Pierre-Félix Gravière
Anne-Lise Heimbürger 🗣️
Arthur Igual
Sébastien Lefebvre

TEXTE FRANÇAIS

René de Ceccatty

SCÉNOGRAPHIE

Jean-Baptiste Bellon
Valentine Lê

LUMIÈRE

Vyara Stefanova

MUSIQUE

Pierre-Yves Macé

MUSIQUE ET SON

Loïc Waridel

VIDÉO

Simon Anquetil

CADRAGE VIDÉO

François-Joseph Botbol

COSTUMES

Constant Chiassai-Polin

MASQUES

Loïc Nébréda

MAQUILLAGE, PERRUQUES

Mityl Brimeur
Emma Razafindralambo-Delestré

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Émilie Hériteau
Ivan Marquez

RÉGIE GÉNÉRALE ET RÉGIE PLATEAU

Clément Casazza

RÉGIE PLATEAU ET RÉGIE ACCESSOIRES

Camille Menet

RÉGIE LUMIÈRE

Lison Royet

HABILLAGE

Sarah Barzic

STAGIAIRE MASQUES

Toscane Piard

STAGIAIRE SCÉNOGRAPHIE

Lévana Tortolo

STAGIAIRES COSTUMES

Agathe Brau
Mahë Foubert

PRODUCTION ET DIFFUSION

Élodie Régibier

AVEC L'AIDE PRÉCIEUSE DE

Graziella Chiarcossi
Matteo Ceram

Spectacle créé en novembre 2025 à Bonlieu scène nationale d'Annecy.

Production Le Singe.

Coproductions Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne, Bonlieu scène nationale d'Annecy, Comédie de Saint Étienne, Comédie – CDN de Reims, L'Empreinte scène nationale Brive-Tulle, La Comète scène nationale de Châlons-en-Champagne, Les Célestins-Théâtre de Lyon, Théâtre Vidy-Lausanne, Malraux scène nationale de Chambéry Savoie, dans le cadre du Projet Interreg franco-suisse n°20919 – LACS – Annecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne, avec la participation artistique du Jeune théâtre national et le soutien du Théâtre du Soleil.

La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture/ Drac Île-de-France et par la Région Île-de-France.

Le roman *Pétrole* de Pier Paolo Pasolini, traduit de l'italien par René de Ceccatty, est publié chez Gallimard, Collection L'Imaginaire, 2022 (édition revue et augmentée, première parution en 1995).

Remerciements au Théâtre du Radeau, au Théâtre de la Commune-CDN d'Aubervilliers et à La Muse en Circuit, centre national de création musicale.

Les décors et les accessoires ont été réalisés par les ateliers de l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

© photos : Jean-Louis Fernandez (*Pétrole*), Vincent VDH (*Une Nuit à Reims*).

Licences d'entrepreneur de spectacles : R-2022-007979 | 007981 | 007984 | 008688

Imprimé sur papier à 100% issu de forêts gérées (PEFC).



AUTOUR DU SPECTACLE



L'ENFANCE DE L'ART

AVEC **Sylvain Creuzevault, Arthur Igual**, et les élèves de la **Classe de la Comédie**

Partager les questionnements des jeunes acteurs et actrices en formation, confrontés à l'expérience d'un interprète et d'un metteur en scène.

DATE JEU. 21 mai 18h

GRATUIT SUR RÉSERVATION



À SUIVRE



UNE NUIT À REIMS

Fête de fin de saison !

SAMEDI 13 JUIN DÈS 11H

ÉVÈNEMENTS GRATUITS
SUR RÉSERVATION

AU PROGRAMME :

DÉAMBULATION

11H · Cartographie sensible

PAR Noémie Kiscova, artiste associée

CARTE BLANCHE

15H · PROVARSUVALOR.

PAR Jacques-Joël Delgado, membre de la Jeune troupe

16H · Visite de la Comédie

PAR un-e membre de l'équipe d'action culturelle

CARTE BLANCHE

17H · Le temps d'écrire

PAR LA 33 (Pomme Ferron, Valentin Gicqueau, Apolline Gille-Malézé, Alexis Mullard [membre de la Jeune troupe] et Sylvain Septours)

CARTE BLANCHE

19H · Conclure

PAR Lucas Lelièvre

PROMOTION 27

21H · Atelier ouvert

PAR Elsa Agnès, artiste associée
AVEC les élèves de la classe de la Comédie

23H · DJ SET



LACOMEDIEDEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur:

À SUIVRE...

LA COMÉDIE EST SUBVENTIONNÉE PAR



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région
GrandEst

Marne
LE DÉPARTEMENT



Reims.fr